

Floriane de Lassée, objectif monde

SUCCÈS De Kyoto à Katmandou, cette photographe de bonne famille reste étonnamment posée, d'une franchise et d'un optimisme peu communs. Elle expose à la Galerie particulière la moisson de quatorze mois de voyage.



ALAIN MAROUANI



Valérie Duponchelle
@VDuponchelle

Floriane de Lassée, c'est tout d'abord une chevelure, dorée, à la diable, parure royale mais comme d'intérêt secondaire pour une exploratrice. Floriane de Lassée, c'est un regard direct qui soupèse son objectif en athlète, sans mièvrerie ni temps perdu. L'énergie rayonne de ce petit format dynamique, aînée d'une belle fratrie qu'elle aime quitter et retrouver à Saint-Cloud, son point d'ancrage et celui de son clan (sa mère, Gratiane, sportive menue comme un bibelot, a élevé huit

enfants). Il émane de cette photographe intrépide de 36 ans une assurance surprenante de chef d'entreprise, un esprit de décision sans bavures qu'adoucissent une vraie gentillesse, un sens des relations publiques qui ferait pâlir d'envie les Sociétés d'amis des grands musées. De Jean-Paul Agon, la tête de L'Oréal, à la dynastie Ricard, elle les connaît tous.

Bref, un franc optimisme à l'américaine et une éducation à l'ancienne, formule gagnante peu commune dans le monde souvent un rien déprimé de l'art contemporain « made in France ». Dans le paysage des photographes globe-trotters, espèce plutôt mâle, Floriane dénote comme un chef de classe à bottes Ugg argentées ou une actrice de théâtre qui n'aurait pas peur des cascades. Sa bonne fée est Germaine de Liencourt, présidente d'honneur du fonds régional d'art contemporain d'Île-de-France, doyenne des Amis du Centre Pompidou et infatigable voya-

geuse, de Shanghai à Berlin. Quelque cinquante ans les séparent, mais il y a une affinité élective, une parenté symbolique entre ces deux indépendantes, fort décidées et néanmoins gracieuses.

« Un problème, une solution »

Pendant sept ans, de 2004 à 2011, cette jeune fille bien née a voyagé seule à travers le monde, en photographiant avec sa chambre grand format que les villes, de Shanghai à Dubai, de Tokyo à Moscou, de Las Vegas à Sao Paulo et Istanbul. Sa série baptisée *Inside Views* confronte sur le même plan l'immensité des villes et l'intimité de ses habitants. Un peu de *Fenêtre sur cour* de Maître Hitchcock avec cette plongée dans la vie des autres. Un peu de *Paris, Texas* de Wim Wenders dans cette solitude urbaine étoilée de lumières. Beaucoup d'appétit pour les détails significatifs comme *Amélie Poulain* dans ces charpentes parisiennes habitées de jolies dormeuses. Cette relect-

ture fraîche de la ville fit les riches heures de la galerie Philippe Chaume à Paris et de la Paris-Beijing Photo Gallery à Pékin.

Aujourd'hui, la promeneuse fixe le dessous des ponts, de Paris à Katmandou et Kyoto. Renverse ses clichés, les conceptualise et en fait des abstractions miroirs (« Ciels de Seine » jusqu'à fin mars, à la Galerie particulière dans le Marais). Grands beaux tirages contemplatifs, au vide contemporain, comme *Le Rhin* ou *Prada* vus par Andreas Gursky, ils séduisent immédiatement le public très NAP (Neuilly-Auteuil-Passy) de cette artiste sans complexe. Indices ? Comme Julien, Laskie et Loula, ses modèles, elle a posé nue contre le plexiglas pour sa série de vidéos brumeuses. *Présences*, qui ne gardent que le paradigme d'un corps. Après la grâce d'Isadora, Floriane retrouve sa force de skieuse et va installer, peaufiner, régler ses installations chez ses collectionneurs. « Un problème, une solution », semble être sa philosophie.

Au printemps dernier, Floriane était dans les collines de Kyoto avec son compagnon, le photographe Nicolas Henry, ex de l'atelier Boltanski aux Beaux-arts et de l'équipe de Yann Arthus-Bertrand (*6 milliards d'Autres* au Grand Palais en 2009). Une halte tatami dans leur tour du monde de quatorze mois. Ils ont profité du lancement de *Kyotographie*, le premier festival photo du Japon, pour exposer leur moisson dans le off. « *Macao, Hongkong et New York, je n'aimais que les buildings, les verticales vertigineuses, les néons, la nuit, les grandes autoroutes urbaines. Alors, en arrivant en Éthiopie, la première semaine du premier mois, j'ai souffert. C'est tout ce que je n'aimais pas. La terre poussiéreuse, la chaleur, c'était dur. Physiquement, humainement. Les gens qui sont en train de mourir faute d'eau, ceux qui essaient de vous faire payer le plus possible pour prendre une photo. Dur à tous les niveaux. Le plus dur de tout notre voyage, plus que le Népal, si froid, reconnaît-elle. J'ai trouvé là l'idée de ma série How Much Can You Carry ?, ces marches de bords de route qui portent toute leur vie sur la tête. Ça m'angoisse. J'ai réalisé que, dans la douleur, c'est là que j'avais mieux travaillé.* » ■

Bio EXPRESS

1977

Naissance à Paris.

1995-2000

École d'art graphique Penninghen (Esag), Paris.

2003-2005

School of the International Center of Photography, New York.

2008

Publie « *Inside Views* ».

2012-2013

Tour du monde en 14 destinations.

15 octobre 2013

Global Women's Forum Deauville : Exposition de « *Half the Sky* » avec L'Oréal.

FAITES
ENTENDRE
VOTRE VOIX
#CHIMEIN

EDUCATION. SANTÉ. JUSTICE. POUR CHAQUE FILLE. CHAQUE FEMME. PARTOUT.

CHIME
FOR CHANGE
FOUNDED BY G.U.C.C.I
chimeforchange.org

Téléchargez l'Application Chime for Change



UN DERNIER MOT Par Étienne de Montety
edemontety@lefigaro.fr

Écoute [é-cou-t'] n. f.

Cordage à manipuler pour la pêche au gros

Nicolas Sarkozy est sur écoute depuis un an. Comment ne pas se réjouir d'apprendre un beau matin que les relations entre l'ancien président et la magistrature reposent largement sur l'écoute ?

Le mot vient du latin *auscultare*, qui a donné « ausculter ». Qu'on se représente un stéthoscope appliqué sur le dos de l'ancien président pour sonder ses reins et son cœur. Qu'est-ce qu'un juge doit écouter en priorité ? Son devoir, bien sûr. Son courage, éventuellement, quitte à prendre celui-ci à deux mains pour écouter coûte que coûte, alors que leur conscience ne veut rien entendre. D'autres écouteront d'où vient le vent. De manière générale, un magistrat à l'écoute verra toujours à s'assurer qu'il a celle de ses supérieurs. Sans quoi, pour lui, les conséquences pourraient être funestes. Il y a l'écoute et les coûts de l'écoute. ■

FIGARO-CI ... FIGARO-LÀ

Des municipales « sous cloche », selon le socialiste Thierry Mandon

Le porte-parole du groupe socialiste à l'Assemblée nationale estime que « les élections municipales ont été mises sous cloche », dans la mesure où elles semblent « protégées du contexte national ». « Elles sont hors sol », analyse le député de l'Essonne, qui explique qu'à quinze jours du premier tour il n'a jamais vu « aussi peu de mobilisation dans l'électorat, de gauche comme de droite. Sur le terrain, personne ne se hasarde d'ailleurs à mesurer les taux d'abstention. »



F. BOUCHON/LE FIGARO

Grand dîner de la fondation de Dominique Ouattara

La Fondation Children of Africa, présidée par la première dame de Côte d'Ivoire, Dominique Ouattara, mobilise depuis deux ans de nombreuses personnalités, comme Alain Delon et Richard Berry, pour la réalisation du premier hôpital consacré à la mère et à l'enfant dans son pays. La princesse Lalla Salma, épouse du roi du Maroc, sera l'invitée d'honneur du dîner donné cette année, avec Pierre Gagnaire, le 14 mars à Abidjan.

Londres : Christine de Veyrac reçue par le maire

Boris Johnson s'est entretenu, pendant une heure, à la mairie de Londres, avec la candidate centriste à la mairie de Toulouse. Au menu, les grandes problématiques urbaines. Il lui a présenté ses innovations en terme de logement, de sécurité et d'écologie.